

L'ÉCHO

DU

Cabinet de Lecture Paroissial.

Vol III

Montréal, (Bas-Canada) 5 Octobre 1861

No. 39.

SOMMAIRE.—Poésie : Un tout petit enfant à son ange gardien.—Chronique.—Excellence des Mathématiques, par M. D. Girouard.—Un Empereur d'Allemagne et un maréchal-ferrant.—On peut souvent se tirer d'un mauvais pas avec un mot d'esprit.—Bravoure et intrépidité du soldat français.—Épithètes.—Bibliographie : *La clef de la Science*.

POÉSIE.

Un tout petit enfant à son ange gardien.

REFRAIN.

Ange du bon Dieu,
Ami de l'enfance,
Veille à ma défense,
Ange du bon Dieu.

C'est ton aile blanche
C'est ton front si beau,
Qui sur moi se penche,
Aux bords du berceau.

C'est ta main, je pense,
Qui le soir, encor
Doucement balance
L'enfant qui s'endort.

Sois près de ma couche
Quand la nuit j'ai peur ;
Qu'un mot de ta bouche
Rassure mon cœur.

Je vois dans mon rêve
Ton beau voile bleu ;
Il me prend, m'enlève
Tout près du bon Dieu.

Ton doigt me réveille,
Dès que le jour luit ;
Ta voix me conseille,
Ta main me conduit.

Quand ma bonne mère,
Unis mes deux mains,
Dis-moi la prière
Que faisaient les Saints.

Arrache l'épine
Le long du chemin ;
Près de la ravine,
Donne-moi la main.

Ange tout aimable,
Quand le soir j'ai faim,
Sois près de la table,
Et bénis mon pain.

Reçois ma prière,
Et, d'un soin pieux,
Porte-la, bon frère,
Aux frères des cieux.

Porte mon offrande
À Jésus enfant :
Mon cœur qu'il demande
Mon cœur qu'il attend.

Quand tu vois Marie,
Ange mon Gardien,
Dis-lui, je t'en prie,
Que je l'aime bien.

Et chaque semaine,
Le jour du bon Dieu,
Que ta main me mène
Prier au saint lieu.

Offre ma louange
À mes saints patrons,
Et dis-leur, bel Ange,
Que j'ai leurs doux noms.

Quand d'une blessure
Je sens les douleurs,
Viens, je t'en conjure,
Et sèche mes pleurs.

Qu'à ma dernière heure
Présenté par toi
J'entre en la demeure
Du Souverain Roi.

Mets-moi sous ton aile,
En ce jour heureux ;
Que ta main fidèle
Me conduise aux cieux.

Ange du bon Dieu,
Ami de l'enfance,
Veille à ma défense,
Ange du bon Dieu.

ISIDORE GENNEAU,
Elève de Philosophie.

CHRONIQUE.

SOMMAIRE.—La Syrie et le chant des victimes.—Les Litanies de la Pologne.—XIXe volume de l'histoire du Consulat et de l'Empire.—Translation des restes de Mgr. MacDonell.—Séance du Cabinet de Lecture Paroissial.

Aux dernières nouvelles, la Syrie possédait une tranquillité relative, les Druzes ; tenus en respect par le voisinage de l'escadre française, semblent avoir renoncé, pour le moment, à leurs projets sanguinaires. La récolte est très-belle et permettra au moins aux pauvres victimes de ne pas mourir de faim ; la souscription faite en Europe a été distribuée avec intelligence, et employée à rebâtir des Ecoles, des Eglises et plusieurs des maisons détruites.

Mr. de Lavigerie, jeune prêtre du diocèse de Paris et professeur d'histoire Ecclésiastique à la Sorbonne, chargé de porter les aumônes en Syrie, s'est acquitté de ce soin, à la satisfaction universelle des Maronites, qui l'ont comblé de bénédictions. Depuis ce temps, il est revenu en France, a été décoré de l'Ordre de la Légion d'Honneur, et dans l'intervalle, la place de l'Auditeur français au Conseil de *la Rote*, à Rome, étant devenue vacante, en récompense de son zèle et de ses généreux services, il a été désigné, dit-on, sur la demande même du Souverain Pontife. Il remplace Mgr. de la Tour d'Auvergne, descendant du grand Turenne, qui vient d'être nommé Coadjuteur de l'Archevêque de Bourges.

Mr. de Lavigerie a publié dans l'intervalle de ses différents voyages en Orient, une *Revue* destinée à constater les faits relatifs à la situation des Maronites, et aux progrès du Christianisme en Orient.

Un nombre assez considérable d'exemplaires de cette